L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

VOIR ELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 20 DECEMBRE.

FEUILLETON.

PIERRE DONNADIEU

Par Aimé Dollfus.

PREMIÈRE PARTIE.

XII—Suite.

Juliette écoutait Marcel, son sourire une douce ironie vint effleurer son lèvres. Elle savait bien à quelle comme il fallait [illegible] pour l'antipathie de Marcel pour Maillebois. Ce qu'il y avait d'original et de charmant dans l'intimité du peintre et de son modèle, c'est que jamais une parole d'amour n'avait été échangée entre eux. Mais la tendresse qu'ils s'inspiraient l'un à l'autre perçait dans les moindres choses: dans un mot, dans un geste, dans une nuance, dans un bonjour, dans un adieu. C'était justement cette innocence qui plaisait tant à l'amiral. Par son attitude en face de Juliette, il avait jugé Marcel tout entier et le savait par cœur, pour ainsi dire. Aussi l'aimait-il déjà comme un fils. Il comprenait quels sentiments profondément honnêtes dictaient la réserve extrême de Marcel. Il l'attendait à ce moment de crise inévitable où forcé de choisir entre son amour et le devoir, le jeune homme sortirait triomphant de l'épreuve. Car il ne doutait pas que la délicatesse exquise de Marcel ne se manifestât clairement à l'heure des grandes résolutions et du sacrifice.

Marcel, de son côté, nous l'avons déjà dit, se laissant glisser sur la douce pente de cet amour, partagé, il en était sûr. Le remords le saisissait quelquefois, et il s'en voulait jusqu'à se dire à lui-même: "Que pensez-tu là? que dis-tu là?" Ces reproches, sa conscience les lui faisait à voix haute. Il la laissait parler, sachant bien qu'un jour où il la faudrait écouter, elle serait obéie.

Toutefois cette situation se prolongeait. Marcel avait senti d'instinct, à l'accueil d'Ernestine et de Prosper, qu'il trouverait en eux deux ennemis irréconciliables. Il n'avait pour lui pour le défendre et le protéger, que ce vieillard, en sourde hostilité avec les siècles et sur lequel couraient des bruits étranges. On le disait, en y mettant mille précautions, en le déplorant, atteint de cette folie douce, ineffaçable, qui rapproche les deux âges de la vie, la tombe et le berceau. Marcel repoussait avec énergie ces insinuations, ces on dit de province, qu'il traitait de calomnie. Rien, en effet, dans ses longues causeries avec Pierre Donnadieu ne laissait supposer que les grands esprits de Villefort fussent dans le vrai. Pas une minute il n'avait surpris chez ce vieillard, si alerte et si bienveillant, une faiblesse d'esprit, un manque de justesse ou de précision dans le raisonnement. Il causaient de peinture ensemble, et, bien que Marcel fût merveilleusement au courant des choses de son art, maintes fois l'amiral l'avait pris en défaut, relevant une erreur, ouvrant un aperçu ingénieux et profond. Mais voilà! là on parlaient que de peinture ensemble et les gens de Villefort prétendaient que la galerie, les habitués, les artistes, avaient tourné la tête à ce brave amiral, qu'une vie si glorieuse, si digne de respect ne mettait pas à l'abri de leurs critiques empoisonnées.

Non, Marcel n'avait rien trouvé qui pût confirmer l'opinion générale dont Maillebois s'était fait si obligeamment le porte-voix dans le salon du Castillet, rien, si ce n'est.... la conduite de l'amiral. Il ne l'avouait à lui-même. N'était-ce pas le comble de l'imprudence que ces rendez-vous quotidiens, sous prétexte de peinture? Ne laissait-il pas jouer à ces deux enfants un jeu dangereux, sachant bien que toute union était impossible, du moins avant longtemps, entre Juliette pauvre ou riche, et Marcel pauvre à coup sûr?

En somme, Pierre Donnadieu gardait bien son secret, s'il en avait un. Ni Marcel, ni Champercios, n'avaient pu deviner jusqu'ici cette énigme vivante, et cependant l'un et l'autre y travaillaient consciencieusement.

Champercios comptait sur une crise salutaire, provoquée par une violente émotion.

—Qu'il soit seulement question, ce qui ne peut tarder, pensait-il, de la banqueroute de Prosper, et nous verrons ce qu'il y a encore chez ce bonhomme-là....

Pierre Donnadieu dormait pendant que Marcel et Juliette causaient, l'un en peignant, l'autre en posant. Tout à coup l'amiral se réveilla et se leva d'un bond. Il avait entendu un bruit de pas et se mit à écouter. Les deux jeunes gens cessèrent de causer.

Une voix appela:

—Amiral! amiral!

—Ici! cria le vieillard.

Et se retournant vers Marcel:

—Ce n'est rien; c'est Olivier.

Le vieux marin parut.

—Amiral, dit-il, c'est un monsieur de Paris, qui ne veut parler qu'à vous seul. Voici sa carte.

L'amiral jeta un coup d'œil sur la carte de visite cornée.

—Paturon! s'écria-t-il. Qu'est-ce que peut bien me vouloir ce Paturon? Du diable si je le connais! Enfin, allons voir.

Juliette s'était levée.

—Mais non, reste, lui dit vivement l'amiral. Le jour est superbe, l'effet que Marcel vient de trouver est très neuf et très hardi; continuez! Olivier va rester avec vous. Moi, je reviendrai vous chercher. Au revoir, mes enfants!

Et le vieillard s'achemina d'un pas tranquille vers le Castillet.

En chemin, il rencontra Ernestine et Champercios qui revenaient de Villefort, à pied, bien qu'il y eût pins d'une heure de marche. Mais le docteur était un péripatéticien distingué et recommandait l'exercice à tous les malades qu'il ne mettait pas au lit.

Grand fut l'étonnement d'Ernestine en remarquant que son père revenait seul de sa tournée quotidienne au Petit-Pont.

—Oh est Juliette? demanda-t-elle.

—La bas, fit Donnadieu tranquillement.

—Avec M. Marcel?

—Sans doute, et avec Olivier.

—Est-ce convenable? Voyons, docteur, je vous en fais juge. N'y a-t-il pas là de quoi aiguiser les langues les moins affilées?

Champercios, très embarrassé, se contenta de pousser un grognement.

Ernestine était doublement contrariée de l'absence de Juliette et de ce qu'elle appelait une équipée. Le panier de Maillebois, qu'on distinguait sur la route de Lavernaye, amenait certainement son propriétaire au Castillet.

—Nous aurons M. Maillebois aujourd'hui, fit observer Ernestine.

—Oui, cet amateur distingué....

—Il n'est point nécessaire de se connaître en peinture pour devenir un fonctionnaire de mérite et un homme d'Etat éminent.

—Mais cependant, ma fille, le cardinal de Richelieu, Colbert, qui étaient des hommes d'Etat éminents, se connaissaient en peinture. Certes, il n'est pas nécessaire d'être connaisseur pour être ministre; mais quand un ministre est homme de goût, tu m'accorderas que ce n'est pas plus mal.

—Ton raisonnement est très sensé, marmotta Champercios.

Sur la terrasse du jardin, Maillebois et Prosper causaient avec une certaine animation.

L'amiral alla rejoindre M. Paturon, qui attendait au salon.

Il l'emmena dans son cabinet de travail, attenant à sa chambre à coucher, au grand étonnement d'Ernestine.

—Ainsi vous n'avez rien appris de nouveau? demandait Prosper au sous-préfet.

—Rien, et soyez persuadé que s'il y avait quelque chose à apprendre, j'en aurais été informé.... je le saurais!

—Est-elle encore à Lavernaye?

—Non, je ne crois pas.

—Mais cependant, il me semble avoir vu....

—Vous vous êtes trompé; c'est dans votre esprit, à travers les nuages de votre imagination, et non parmi les arbres et les taillis de verdure, que vous avez vu passer une robe blanche, mon pauvre ami.

—Alors.... demanda Prosper dont la voix tremblait, c'est fini!.... Elle a disparu. Il faut renoncer à ce rêve!....

—C'est le plus sage. Mlle Ducrais est une femme supérieure....

—Que vous ne connaissez peu, Maillebois!

—Quoi! vous voudriez!....

—Je l'aime! vous dis je. Est ce qu'une passion comme celle-là, dévreuse, insensée, toujours vibrante, se raisonne? Vous êtes un cœur froid, vous; le calcul vous conduit; moi, le rêve m'emporte!....

Prosper parlait comme on se parle à soi-même; il continua sur ce ton. S'il avait eu un mur en face de lui, il eût dit les mêmes choses. Maillebois le regardait, sans trop le comprendre, de cet air grave et compassé qu'il prenait quand on lui exposait une affaire administrative à laquelle il ne voyait goutte et où il n'entendait rien.

Ernestine survint et coupa court au colloque.

—Que disiez-vous donc? demanda-t-elle.

—Nous causions.... des chances électorales de Maillebois, répondit Prosper.

—A ce propos, fit observer Maillebois, l'amiral va venir, sans doute. Avez-vous eu la bonté de lui parler de moi, madame?

—Quelques mots, en passant, ce matin.

—Alors, car je suis impatient d'une solution, verriez-vous encore un inconvénient à ce que je m'adressasse à lui?

—Aucun, répondit Ernestine.

Les trois interlocuteurs entraînèrent dans une longue discussion relative aux mines de Castillet. Prosper fit miroiter devant les yeux de Maillebois toutes les faccettes de cette admirable entreprise, belle surtout par les espérances qu'elle perpétuait de concevoir. Le sous-préfet se déclara plus que convaincu et entra de plein pied dans les vues de Prosper et d'Ernestine. Ils étaient enchantés tous les trois.

L'amiral redescendait, conduisant jusqu'à la porte-fenêtre du salon Paturon qu'il venait de recevoir. On remarqua que M. Paturon s'en allait avec une liasse de papiers sous le bras.

Le vieillard reprenait son chapeau pour retourner au Petit-Pont, quand Maillebois marcha à sa rencontre. Le fonctionnaire salua profondément et se préparait à commencer un discours. Dès les premiers mots, Pierre Donnadieu l'arrêta:

—Jamais, dit-il, [illegible] pensé d'un [illegible] tout les deux.

Il fit une pause.

—Eh bien? demande Ernestine très anxieuse.

—J'apprécie, comme je dois, l'honneur que M. Maillebois veut bien nous faire.

Ici, Maillebois s'inclina plus profondément encore.

—Mais, reprit [illegible] quelles sont les intentions [illegible] personnelles. Monsieur [illegible] recherche indice?....

—Non, monsieur, [illegible] que pour ce qui vous regarde, vous agrée la recherche de M. de Maillebois?

—Naturellement..... Donc, si Juliette vous aime.....

Maillebois fit un geste qui trahit un espoir secret.

—Si Juliette vous aime, comme je ne vous le demande ni ne [illegible] fait, elle sera votre femme.

Le sous-préfet se confondit en [illegible] de grâces.

—Seulement, reprit l'amiral, elle est assez intéressée dans l'affaire pour qu'on lui demande son avis. N'est-ce, pas Ernestine?

—Cela va de soi, répondit Prosper.

Maillebois se montra ravi. Ernestine l'était un peu moins. Comme son oncle, l'amiral avait été clair et net; mais avait-il parlé sérieusement?

Champercios, qui s'était contenté d'écouter, durant cet entretien, à distance, se rapprocha de l'amiral et, l'entraînant à l'écart:

—Y pensez-vous? lui demanda-t-il.

—Parbleu!

—Mais c'est une horreur, un crime!

—Quoi! d'épouser un sous-préfet qui sera député, ministre!

—Qui a quarante ans.

—L'âge! bah! la belle affaire! Mon cher, M. de Lanzun, notre maître à tous, prenait ses soixante-quinze ans quand il épousa Mlle de Lorges, qui avait juste soixante ans de moins que lui. Et ils furent heureux.... pas longtemps, par exemple!

—Diable d'homme! exorame Champercios; mais ne comprends-tu pas!....

—Ah! qu'on ne me rompe plus la tête! s'écria le vieillard; vous êtes tous contents.... et moi aussi.... Votre serviteur, monsieur Maillebois!

—Mille remerciments!

L'amiral n'entendait déjà plus.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

(A continuer.)

—La liquidation des chaussures, chemisettes centenaires, ne s'opère qu'à la Maison Ste-Anne.

MAISON L. UTER.—Cette maison, 38 rue Royale, vient de recevoir à l'occasion des fêtes, ainsi qu'on le verra plus loin, un fort joli assortiment de statuettes photographiées extra fines, ainsi que des chromos encadrés dont les prix varient de nos à cinq piastres. Cette maison possède également un des fonds les mieux assortis en cette ville, d'objets d'art et de fantaisie de tout genre. Nous invitons les personnes qui se proposent de visiter ce beau magasin prochainement, à examiner surtout les peintures variées qui viennent d'être reçues, convaincu d'avance, qu'elles les apprécieront; et cela d'autant plus que M. Uter les leur vendra à des prix raisonnables.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de poser à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, "après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste le ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, Nationab Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Commercial Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE MILLE PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City General National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
(SOCIÉTÉ ANONYME, MARSEILLE)
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS
LIGNE REGULIERE
DE NEW-YORK AU HAVRE
Les [illegible] de ces [illegible] de Transatlantique [illegible] ci-dessous:
FRANCE, Trudelle, samedi, 16 décembre.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 30 décembre.
AMERIQUE, Fenaux, samedi, 13 janvier.
PRIX DU PASSAGE en OR: comprenant le vin:
Première cabine, 150 et [illegible] suivant [illegible]
[illegible] Deuxième cabine, 100 et [illegible]
[illegible] Troisième cabine, [illegible] et [illegible]
[illegible] Les [illegible] de la Compagnie, de NEW-YORK au Havre, [illegible] en entrepont.
Les [illegible] marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.
AGENCE DE BERIAN
Agent, 6 Bowling Green, New-York
et L. GRAFF, Agent,
[illegible] Gallier Court, Lower N. O.

Pour New-York directement.

Ligne directe, [illegible] entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTEZ,
Le steamer
HUDSON,
R. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 14 déc., à 3 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine..... $40
— Entrepont..... 25
— Billet d'excursion 50.
Cette ligne prend du fret et passagers des compagnies LIVERPOOL, SEMLE et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
[illegible] Rue Carondelet, No 61.

ARRANGEMENT D'HIVER
[illegible] traversant la malle des Etats-Unis [illegible] de la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.
Le bon steamer
CAMELLIA,
[illegible] Capitaine
et partant la malle des Etats-Unis
continue Wm. Kennedy,
partira pour les endroits ci-dessus: le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du train de 10 heures du matin; le VENDREDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Port Lacoche, par le fleuve. Pour [illegible] pour Covington, [illegible] Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.
Il ne sera positivement pas tiré de fret après le départ du train de dix heures et demie; [illegible] à l'arrivée du train de quatre heures.
Les voyages seront [illegible] régulièrement, à moins de [illegible] bonnes mers.
Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par excursion.
Il y aura [illegible] steamers à bord tout l'hiver.
U. M. SORIA,
[illegible] Au No 30 de la rue de l'Union.

[illegible] pour Vicksburg.
Vapeur [illegible] SAMEDI, à 3 h. P. M.
[illegible] Davis Bend, Bolivar et tous les points intermédiaires.
Le beau steamer
FANTIRIER,
[illegible] Capitaine,
[illegible] commandant,
Ne tardera à Vicksburg à la ligne Pacific pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et Yalobusha, et Port Jefferson pour Memphis, Ohio et St. Louis.
Pour le reste du fret et passage, s'adresser à bord ou à
MEYER & CAHN,
[illegible] Rue Gravier.

W. B. ROCKETT,
[illegible] Au No 30 de la rue des Magasins.

GOELDNER.
Départ régulier tous les Jeudis à 5 h
[illegible] Port Barre, Simmesport, Church [illegible] et les Bayous Cocodrie, Rapides, Boeuf, Cocodrie, Terre Bonne, Lafourche et Caillou et les Bayous Courtableau.
BERWINA,
H. H. Broad, commandant.
Ce bateau [illegible] à Nouvelle-Orléans [illegible] et [illegible] pour le reste du voyage.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BENTON & RIPLEY,
No 106 de la rue de la Commune.
Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déclaré [illegible] au Red River Landing.
13 sept—3m

Paquebots réguliers et hebdomadaires des Opelousas.
Départ tous les MARDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmesport, Big Sand Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur ESTA, No 16, [illegible] le capitaine YOUNG, capitaine Tom. L. Taylor, commandant.
Les MARDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Sara et Morgan des Opelousas.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
MITZ & CARLIN,
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.
15 déc—6m

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Les bons [illegible] pour semaine.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les points intermédiaires.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 4 heures P. M.
Le magnifique bateau à vapeur, seul,
OUACHITA BELLE,
Capitaine James P. McKiny, commandant.
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON, No 32 de la rue Bienville.
17sept—3m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.
Voyage de retour: Dimanche et Mercredi.
Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine.
J. C. BERGERON, Commandant.
Voyage de retour, tous les SAMEDIS et MERCREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 32 de la rue Bienville.

Paquebots de la Côte et du Lafourche.
Trois voyages par semaine. Pour Donaldsonville et Lafourche
HENRY VETTE,
[illegible] Capitaine.
P. C. Comandant.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 3 h. P. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS
[illegible] Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES.
[illegible] à bord ou à
M. H. LANDRY et P. RIVES,
1324 rue Bourbon, près de Louis.

LIGNES DES PLANTEURS.
Paquebots réguliers de la côte et de Lafourche.
Le beau steamer
CITY OF AUGUSTA,
[illegible] Capitaine Charles [illegible]
[illegible] de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 3 h. P. M. et descend la côte les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
M. CHARLET, capitaine.

Compagnie d'Assurance du PEUPLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.
BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.
CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de Charte, la Compagnie public l'état suivant:

Primes reçues l'année expirée à 30 juin 1876.	
Sur risques de feu.....	$90,602 32
Sur risques de rivières.....	3,791 76
Sur risques de mer.....	4,110 91
	$98,515 03
Moins—Primes remboursées	$1783 36
	$96,731 67
Plus—Profits et pertes.....	$ 1,202 76— $98,934 43
Pertes etc. payées dans la même période:	
Sur risques de feu.....	39,817 36
Sur risques de rivières.....	1,064 00
Sur risques de mer.....	1,315 67
Rétrocession (rebate).....	6,000 00
Réassurances.....	1,000 00
Taxes.....	6,000 94
Loyer.....	300 00
Impressions, annonces, etc.	567 00
Bureau des Assureurs.....	1,725 00
Dépenses etc., moins intérêts.....	2,496 54— $58,277 37
Surplus.....	$15,657 06

L'actif de la Compagnie est composé ainsi:

Billets pour actions.....	$397,400 00
Primes à recevoir.....	24,400 00
Actions de Banques et autres actions.....	41,286 50
Propriétés foncières.....	13,831 00
Prêts garantis.....	30,400 00
Prêts sur hypothèque.....	9,400 00
Rente à recevoir.....	6,000 00
Mobilier et installations des bureaux.....	3,200 00
Compte suspendu.....	1,711 00
En caisse.....	11,000 00
Total de l'actif.....	$538,577 50

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
R. M. DAVIS, Président.
JNO. WILSON, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.
Signé pour serment prêté vrai, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 juillet 1876.
URT, Notaire Public.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Vous publions régulièrement, du commencement, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons avec bande dans les bureaux à prix de 20 cts. le numéro.

VAPEURS.

Ligne de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE NEW-ORLEANS ET LE HAVRE, VIA CHERBOURG, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
L'[illegible] DE HAMBOURG
[illegible] HANOVRE, [illegible]
[illegible] Les [illegible] ci-dessous:
[illegible]
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton et le Havre à la Nouvelle-Orléans:
[illegible]
De la Nouvelle-Orléans au Havre et à Brême:
[illegible]
Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pour plus de détails s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
[illegible] Agents,
[illegible] No 43 de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe.
(AMERIQUE)
Via la Nlle-Orléans, New-York, Francfort, Brême et Southampton.
GRAND LIGNE.
Ligne de steamers [illegible] partant de New-York à Southampton et Brême [illegible] New-York, Francfort, Brême et Southampton.
WEEKLY GRAND LINE.
Steamers de New-York à Southampton et Liverpool, partant tous les [illegible]
AGENCES.
[illegible] Brême et New-York.
A. L. MILLER & Co.
No 55 de la rue Carondelet, près Gravier.
N. B.—Les [illegible] ne [illegible] pas [illegible] Les [illegible] ci-dessus [illegible] Pour [illegible] s'adresser à [illegible]
[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et [illegible]
[illegible] Jusqu'à nouvel ordre, les trains [illegible] Pour [illegible] s'adresser à [illegible]
[illegible]

Bureaux de la Compagnie du New-Orleans City Railroad,
No 124 de la rue de Canal.
Nlle-Orléans, 12 octobre 1876.
Jusqu'à nouvel ordre, les trains sur le chemin de fer de la rue du Canal, des Carrollton et du Lake, partiront comme suit:

De la Ville.		De Lac.	
7 heures	a. m.	8 heures	a. m.
11 heures	a. m.	12 heures	a. m.
1 heures	p. m.	2 heures	p. m.
3 heures	p. m.	4 heures	p. m.
5 heures	p. m.	6 heures	p. m.
8 heures	p. m.	9 heures	p. m.

Lorsque le temps sera beau, il y aura des trains extra, le dimanche, pour le Lake, à 2 heures de l'après, pour les chasseurs, un train qui partira à 4 heures.
C. C. LEWIS,
[illegible] Directeur.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, [illegible] et Lafayette.
Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue du Champs.)
A partir de lundi, 27 novembre, les trains partiront et arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEE.
Mail..... 4 10 P. M.	Mail..... 10 04 A. M.
Accommodation..... 4 30 P. M.	Accommodation..... 9 15 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.
Un seul changement de chars devant jusqu'aux villes de l'Est. Trans d'après [illegible] par le Mutual City.
Vente de billets et renseignements No 76 de la rue du Camp, sous Commerce, sous le City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Directeur-Général. [illegible]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route)
(From Calliope street Depot.)
On and after Monday Nov. 27 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Mail..... 8 00 P. M.	Mail..... 11 00 A. M.
Accommodation..... 4 00 P. M.	Accommodation..... 10 00 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.
Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accomodation train on the Mutual City.
Tickets for sale and information given at the Camp street, corner Common, under City Hotel.
A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. [illegible]

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.
LIGNE DE MOBILE.
[illegible]
LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
BILLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et on prend [illegible]

Départ.	Arrive.
Express..... 3 00 A. M.	Express..... 1 15 P. M.
Trains d'agrément pour les villes de la côte (le samedi seulement) à 3 h. 30 P. M.	Trains d'agrément de la côte (le lundi seulement) à 11 h. 30 A. M.

Chars-salons de Pullman sans [illegible] Cincinnati, Louisville, Nashville, [illegible]
SANS CHANGEMENT. Un seul changement en route à New York et villes de l'Est. Le train d'agrément [illegible] Mobile et [illegible] Chars et [illegible]
J. W. COLEMAN Agent de Mobile.
R. D. FROST,
[illegible] Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road.
MOBILE LINE.
[illegible]
THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via. LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express..... 3 00 A. M.	Express..... 1 15 P. M.
Only accommodation (Saturdays only)	Only accommodation (Saturdays only)

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, [illegible] St. Louis WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Connections at Cincinnati for Boston, Philadelphia, Washington and Baltimore.
J. W. COLEMAN, Agent, Mobile.
R. D. FROST, Gen. Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.
[illegible]

Mutual National Bank.
Nouvelle-Orléans, 19 juin 1876.
AUJOURD'HUI, [illegible] un dividende de quatre pour cent payable en billets des [illegible] sur demande après [illegible]
JOHN J. MARNER, Président.
A. W. BOWDEN, Vice-Président.
DIRECTEURS.
P. MARNERO, CHARLES J. CHAME
P. POURCHY, A. W. BOWDEN.
R. S. RUSSELL, ABNER SMITH.
JNO. J. MARNER, J. G. VAN WINKLE.
LOUIS S. COLEMAN.

INSURANCES.

Assurances d'Amsterdam.
[illegible]
GIXHER, [illegible] AGENTS.
[illegible]

[illegible] tenue annuel de la Compagnie d'Assurance ROYE de la Nouvelle-Orléans.
[illegible]
G. LAMAIZE, Président.
[illegible]
Vice de la Place, [illegible]
Assurantes et agent dans toutes les villes, [illegible]
G. LAMAIZE, Pr.
[illegible]
A une réunion générale de la [illegible] en date du 10 janvier 1876, il a été [illegible] payer, à partir du 20 courant, les [illegible]
1° Un dividende d'intérêt de cinq pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de 150 piastres.
2° Un dividende de dix pour cent sur les bénéfices nets de l'année expirée le 31 décembre 1875, en plus de la réduction [illegible] 10 pour cent en dividende par [illegible] 1875 [illegible] 1876 [illegible] 1877 [illegible] 1878 [illegible] 1879 [illegible] 1880 [illegible] 1881 [illegible] 1882 [illegible] 1883 [illegible] 1884 [illegible] 1885 [illegible] 1886 [illegible] 1887 [illegible] 1888 [illegible] 1889 [illegible] 1890 [illegible] 1891 [illegible] 1892 [illegible] 1893 [illegible] 1894 [illegible] 1895 [illegible] 1896 [illegible] 1897 [illegible] 1898 [illegible] 1899 [illegible] 1900 [illegible] 1901 [illegible] 1902 [illegible] 1903 [illegible] 1904 [illegible] 1905 [illegible] 1906 [illegible] 1907 [illegible] 1908 [illegible] 1909 [illegible] 1910 [illegible] 1911 [illegible] 1912 [illegible] 1913 [illegible] 1914 [illegible] 1915 [illegible] 1916 [illegible] 1917 [illegible] 1918 [illegible] 1919 [illegible] 1920 [illegible] 1921 [illegible] 1922 [illegible] 1923 [illegible] 1924 [illegible] 1925 [illegible] 1926 [illegible] 1927 [illegible] 1928 [illegible] 1929 [illegible] 1930 [illegible] 1931 [illegible] 1932 [illegible] 1933 [illegible] 1934 [illegible] 1935 [illegible] 1936 [illegible] 1937 [illegible] 1938 [illegible] 1939 [illegible] 1940 [illegible] 1941 [illegible] 1942 [illegible] 1943 [illegible] 1944 [illegible] 1945 [illegible] 1946 [illegible] 1947 [illegible] 1948 [illegible] 1949 [illegible] 1950 [illegible] 1951 [illegible] 1952 [illegible] 1953 [illegible] 1954 [illegible] 1955 [illegible] 1956 [illegible] 1957 [illegible] 1958 [illegible] 1959 [illegible] 1960 [illegible] 1961 [illegible] 1962 [illegible] 1963 [illegible] 1964 [illegible] 1965 [illegible] 1966 [illegible] 1967 [illegible] 1968 [illegible] 1969 [illegible] 1970 [illegible] 1971 [illegible] 1972 [illegible] 1973 [illegible] 1974 [illegible] 1975 [illegible] 1976 [illegible] 1977 [illegible] 1978 [illegible] 1979 [illegible] 1980 [illegible] 1981 [illegible] 1982 [illegible] 1983 [illegible] 1984 [illegible] 1985 [illegible] 1986 [illegible] 1987 [illegible] 1988 [illegible] 1989 [illegible] 1990 [illegible] 1991 [illegible] 1992 [illegible] 1993 [illegible] 1994 [illegible] 1995 [illegible] 1996 [illegible] 1997 [illegible] 1998 [illegible] 1999 [illegible] 2000 [illegible] 2001 [illegible] 2002 [ill